

## Navigation forcée.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.138

**Auteur(s)** : Paul Léonnec

Firmin Gillot

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Imagerie artistique. Série 5 ; n° 1

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique d'après gravure sur bois feuille jaunie et froissée traces de colle sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 383 mm ; largeur : 273 mm

**Notes** : Illustration de l'histoire d'un enfant désobéissant enlevé par le capitaine d'un navire. Heureusement sauvé, à Hong Kong, par un homme connaissant son père, il est rendu à ses bons parents. Signature dans la gravure : "Paul Léonnec - Gillot sc." Léonnec, Paul Félix (1842-1899). Illustrateur. Dessinateur. - Français. Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe", il perfectionna l'héliogravure. Son procédé de zincographie, aussi appelé "gillotage", allait sonner le glas de la gravure sur bois de reproduction.

**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 5. — N° 1.

## NAVIGATION FORCÉE

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.



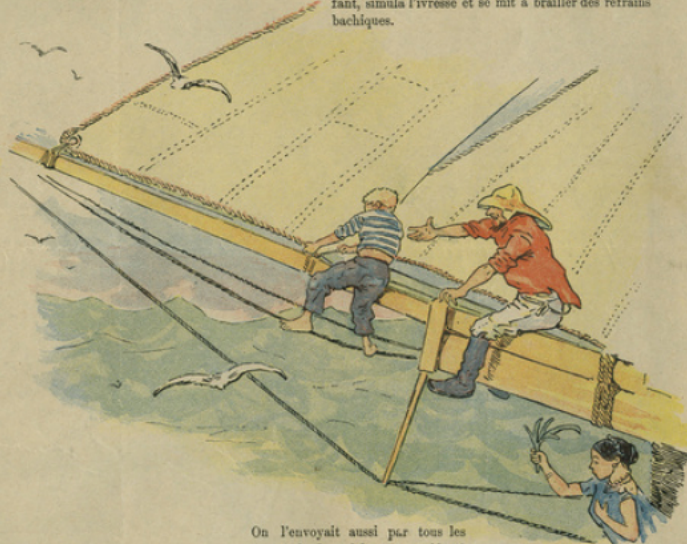
Tous les matins, en se rendant à l'école, Robin s'arrêtait le long des quais pour admirer les beaux bâtiments, malgré les sévères recommandations de ses parents.

Il avait été remarqué par le capitaine d'un navire en partance qui avait besoin d'un mousse. Deux hommes de l'équipage furent envoyés à terre pour l'enlever.

Cela ne fut pas long. L'un des gredins l'enveloppa d'une vieille couverture et le jeta dans un grand panier; l'autre, pour étouffer les cris de l'enfant, simula l'ivresse et se mit à brailer des refrains bachiques.



Dès que Robin eut le pied à bord, le navire fit voile. On chargea le nouveau mousse de préparer le repas de l'équipage. La sauce laissant un peu à désirer, il reçut une grêle de coups de pieds.



On l'envoyait aussi par tous les temps sur le *bout-dehors* pour aider à la manœuvre des focs.



Le bâtiment se rendait au Japon. Robin vit les riches seigneurs de ce pays, et plus tard les nègres de la Nouvelle-Calédonie.



Le hasard voulut que, dans un voyage à Hong-Kong, il fût reconnu par un lieutenant de vaisseau de la marine française, frère d'un riche armateur connu de son père. Il lui conta sa triste histoire.

Signalé aux policemen, le capitaine qui avait enlevé Robin fut arrêté et emprisonné. Deux mois après l'enfant était rendu à ses bons parents.

